

AGENT DE PROPRETÉ ET D'HYGIÈNE

AGENTE DE PROPRETÉ ET D'HYGIÈNE

**NETTOYER ET
ENTREtenir TOUS TYPES DE LOCAUX**

SON MÉTIER

L'agent ou l'agente nettoie, entretient ou remet en état, différents types de locaux (bureaux, salles, halls, couloirs, montées d'escalier, etc.). Pour réaliser la prestation de service, il faut respecter le cahier des charges qui précise les tâches à réaliser, leur fréquence ainsi que les consignes particulières.

En fonction des actions de nettoyage à réaliser, on utilise différents types de produits, de matériels et de machines adaptées : balayeuses manuelles ou autoportées, nettoyeur vapeur, lustreuse multidirectionnelle, machines lave-métaux...

Des spécialisations sont possibles en nettoyage hospitalier, en ultrapropreté (agroalimentaire, laboratoires...), en entretien machiniste (centres commerciaux, musées...), en petite maintenance (bureaux, copropriétés...), en espaces verts, en travaux en hauteur (lavage de vitres...).

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce en tant que salarié d'une entreprise privée de nettoyage ou en tant que fonctionnaire (établissements d'enseignement, collectivités territoriales...). Le temps partiel est courant et il est fréquent de travailler pour plusieurs organismes. Généralement, ces activités se déroulent tôt le matin ou tard le soir, voire le week-end. Toutefois on observe une tendance à élargir les plages d'activité pendant les heures de bureau.

SES QUALITÉS

Ponctualité, présentation soignée et rigueur sont indispensables, ainsi que le respect et l'application des règles d'hygiène et de sécurité. L'agent ou l'agente de propreté et d'hygiène sait aussi faire preuve de discrétion et d'amabilité au contact des clients ou des usagers.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Face au nombre croissant d'entreprises (privées et publiques) sous-traitant le nettoyage de leurs locaux, les sociétés de nettoyage recherchent du personnel qualifié. Le secteur de la propreté figure parmi les plus gros recruteurs et offre de réelles perspectives d'avenir. Avec quelques années d'expérience, on peut devenir responsable d'une équipe ou créer sa propre entreprise de nettoyage.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.



Source Onisep - Janvier 2018

Sylvie
Agente d'entretien

« Rendre des bureaux propres pour que les gens qui y travaillent s'y sentent bien, voilà mon métier. Je commence mon travail quand les personnels sont encore en poste : cela facilite les contacts et le respect mutuel. Les gens en profitent pour me signaler ce qui ne va pas. Mon travail est moins facile qu'il n'y paraît. Pour éviter d'abîmer les locaux et leur contenu, je dois faire attention aux matériels, aux prises électriques et aux produits détergents que j'utilise. »

AIDE-SOIGNANT AIDE-SOIGNANTE

**APPORTER AIDE ET RÉCONFORT
DANS LE QUOTIDIEN DES MALADES**



SON MÉTIER

L'aide-soignant ou l'aide-soignante apporte les soins d'hygiène corporelle et veille au confort physique et moral des malades. Les aider à se déplacer, à se nourrir, à effectuer leur toilette, à s'habiller et réaliser des soins non médicaux (prise de température, surveillance du poids...) fait aussi partie de ses activités.

L'aide-soignant ou l'aide-soignante surveille l'état général du patient et informe l'infirmier ou l'infirmière si nécessaire. Il ou elle se réfère aux consignes médicales avant de préparer les chariots de repas.

Son travail s'étend à certaines tâches d'entretien : le nettoyage et le rangement de la chambre, le changement de la literie et du linge. Grâce à son intervention, la vie quotidienne des malades est améliorée et les contraintes liées à une pathologie ou une hospitalisation sont allégées.

OÙ ET COMMENT ?

L'aide-soignant ou l'aide-soignante travaille principalement dans des établissements hospitaliers ou spécialisés et fait partie d'une équipe.

On travaille régulièrement les week-ends et les jours fériés et il est possible de travailler en rotation (alterner semaine de jour et de nuit).

On peut aussi travailler au domicile des patients.

SES QUALITÉS

Résistance, force physique et délicatesse sont indispensables. De même, une capacité à communiquer (patience, tact et sens de l'écoute) et une grande disponibilité envers les patients. Il faut aussi savoir s'impliquer dans un travail d'équipe.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Environ 10 000 postes se dégagent chaque année en France. Les recrutements dans les hôpitaux stagnent mais les besoins dans les établissements accueillant des personnes âgées augmentent.

Après 3 ans d'exercice dans le secteur hospitalier ou médico-social, il est possible de se présenter au concours d'entrée à l'école de soins infirmiers.

Salaire de début : 1504 € brut par mois.

Estelle Aide-soignante

« Dans ce métier, il y a des aspects très pratiques (lever les malades, faire leur toilette, distribuer les plateaux-repas...) et des aspects relationnels, ce qui me plaît le plus. Il faut être perpétuellement à l'écoute du malade. En touchant le malade, on déclenche ses plaintes, ses confidences, ses angoisses. On doit savoir écouter sans juger, tenir compte de chaque personne, de chaque situation. On donne beaucoup, mais on reçoit beaucoup aussi en retour. »

AUXILIAIRE DE VIE SOCIALE (AIDE À LA PERSONNE)

**ACCOMPAGNER LES PERSONNES
DÉPENDANTES DANS LES ACTES QUOTIDIENS**



SON MÉTIER

Toilette, courses, préparation des repas, tâches ménagères, déplacements, loisirs... autant d'activités élémentaires qui paraissent impossibles à réaliser pour une personne handicapée, malade ou dépendante.

L'auxiliaire de vie sociale assiste, à leur domicile, des personnes en difficulté dans leur vie quotidienne. Sa présence apporte un soutien moral et affectif et participe au maintien de leur autonomie en leur proposant différentes activités (jeux de société, accompagnement lors de sorties, maquillage...).

Son rôle de prévention de la maltraitance est également important pour veiller sur ces personnes vulnérables et sur les bonnes relations avec l'entourage.

OÙ ET COMMENT ?

L'auxiliaire de vie exerce au domicile des personnes aidées. Les horaires peuvent être irréguliers, décalés et segmentés. Certains emplois exigent de travailler la nuit et/ou le week-end et d'assurer une présence auprès de différentes personnes au cours d'une journée.

En milieu rural, les déplacements d'un domicile à l'autre peuvent être importants.

SES QUALITÉS

Ce métier demande une grande résistance physique (mobilisation de personnes invalides, tâches ménagères) et morale.

Une hygiène rigoureuse et le goût de l'ordre sont indispensables, sans oublier la confection de repas attrayants et diététiques. Tact, discrétion, grande écoute sont de mise, ainsi qu'une certaine capacité d'initiative face à des situations imprévues.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Du fait de l'allongement de la durée de la vie et des dispositifs d'aide au maintien des personnes à leur domicile, le secteur est en pleine extension et se professionnalise parallèlement au développement des formations. Après une formation, l'auxiliaire de vie sociale peut se diriger vers d'autres secteurs sociaux ou de santé : assistant maternel ou assistante maternelle, auxiliaire de puériculture, aide-soignant ou aide-soignante...

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

Laetitia

Auxiliaire de vie sociale

« En plus d'une jeune myopathe, tous les matins, je vais chez une personne âgée atteinte de la maladie de Little (tremblements) pour l'aide à la toilette et le ménage. Comme elle est très coquette, je lui pose du vernis, je lui applique des masques de beauté. Souvent, je m'imagine à sa place. C'est très dur d'accepter quelqu'un dans son intimité. Mais le diplôme m'a aidée à faire la part des choses entre vie professionnelle et vie privée : je vis le moment présent avec elle. Mais le soir, je vis ma vie. »

BIJOUTIER- JOAILLIER BIJOUTIÈRE- JOAILLIÈRE

**FAÇONNER DES PARURES ET
BIJOUX FANTAISIE OU PRÉCIEUX**



SON MÉTIER

Le travail de bijoutier-joaillier ou de bijoutière-joaillière s'effectue en deux étapes. Le travail d'étude, en concertation avec la clientèle : il consiste à concevoir le bijou, dessins et calculs à l'appui, et à en donner une estimation, en fonction des contraintes techniques et financières. Ensuite c'est la fabrication : après avoir fait fondre les métaux et composé les alliages, il ou elle façonne la matière première, prévoit l'emplacement des pierres précieuses et procède au perçage et au fraissage. Les pierres sont alors serties dans le bijou, qui est assemblé par ajustage et soudure. Puis c'est le travail de finition et de polissage.

Le bijoutier-joaillier ou la bijoutière-joaillière fait appel à des spécialistes pour tailler les pierres précieuses, les fixer sur les montures, identifier les gemmes, et les polir pour leur donner brillance et éclat. Le créateur ou la créatrice de bijoux fantaisie assemble des éléments de différents matériaux non précieux et à moindre coût. Les métiers en bijouterie et en joaillerie se recouvrent parce que dans le montage d'un bijou, on retrouve la pierre et le métal.

OÙ ET COMMENT ?

Le bijoutier-joaillier ou la bijoutière-joaillière travaille en solo ou dans un atelier artisanal qui emploie en général deux ou trois personnes. Quand les bijoux sont fabriqués à grande échelle, le travail se limite à des tâches d'exécution. Avec une bonne expérience, il est possible de travailler sur des pièces uniques ou faire de la restauration.

SES QUALITÉS

Outre la précision, le perfectionnisme et la minutie, le bijoutier-joaillier ou la bijoutière-joaillière possède l'habileté manuelle nécessaire au façonnage. Sa sensibilité artistique lui permet d'imaginer ses propres créations ou de reproduire des bijoux anciens. Des connaissances en gemmologie ainsi que des notions de physique et de chimie sont nécessaires. Des aptitudes commerciales lui permettent de fidéliser et de développer sa clientèle.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

C'est surtout dans la région parisienne que se trouvent les ateliers, et les offres sont souvent liées à des départs à la retraite. C'est le bijou fantaisie qui offre le plus grand nombre d'emplois. Après quelques années d'expérience, on peut devenir chef ou cheffe d'atelier, ou s'installer à son compte.

Salaire de début : 1 555 € brut par mois.

Philippe
Bijoutier-joaillier

« Je suis tombé dans le métier vers l'âge de 14 ans, sans y avoir spécialement pensé avant. Je suis parti de rien et, aujourd'hui, je réalise mes propres créations. Le métal est un instrument de mise en valeur de la pierre. Il est impensable pour moi de travailler avec autre chose que de l'or 18 carats ou du platine [...] »

COIFFEUR COIFFEUSE

MAÎTRISER LES TECHNIQUES D'EMBELLISSEMENT DES CHEVEUX

SON MÉTIER

Le coiffeur ou la coiffeuse est spécialiste du soin, de l'esthétique et de l'hygiène du cheveu. Il s'agit de maîtriser toutes les techniques du métier : coupe, brushing, permanente, couleur, mise en plis, chignon, pose de perruques ou de postiches... et les produits utilisés (shampoings, crèmes). Autres compétences : déterminer les soins et traitements capillaires appropriés et conseiller les personnes en fonction de leurs goûts et de la nature de leurs cheveux.

Il est aussi possible de procéder à des soins spécifiques : maquillage, manucure, et pour la clientèle masculine, rasage, taille de la barbe et de la moustache. La vente de produits cosmétiques et de bijoux fantaisie représente un plus.

OÙ ET COMMENT ?

Dans un salon, le coiffeur ou la coiffeuse travaille souvent en équipe, avec ou sans spécialisation par tâches (coloriste, permanentiste...). Autres lieux d'exercice possibles : les entreprises de distribution de produits capillaires, dans le milieu du spectacle et de la mode, dans un établissement médical ou encore à domicile.

Le métier a ses contraintes : position debout prolongée, manipulation de produits allergisants.

SES QUALITÉS

Sens du contact et de l'esthétique, habileté manuelle, maîtrise des produits capillaires, patience, bonne résistance physique sont les atouts nécessaires pour exercer ce métier. Il est indispensable d'avoir une présentation soignée. Le coiffeur ou la coiffeuse doit de plus être aimable et disponible afin d'établir une relation de confiance avec la clientèle. Posséder des techniques de vente ou pratiquer une langue étrangère sont des atouts supplémentaires.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Si le nombre d'emplois a tendance à augmenter, les nombreux jeunes titulaires d'un diplôme peinent parfois à s'insérer. La mobilité ainsi qu'une grande motivation se révèlent donc nécessaires. Une spécialisation, obtenue en préparant une mention complémentaire, peut faire la différence entre deux personnes candidates.

S'installer à son compte en devenant propriétaire de son propre salon ou franchisé au sein d'une chaîne de salons est envisageable, à condition d'être titulaire d'un brevet professionnel ou d'un brevet de maîtrise (diplômes de niveau bac).

D'autres évolutions de carrière sont possibles : manager, tuteur ou tutrice de formation, créateur ou créatrice de mode...

Salaire de début : 1 498 € brut par mois, avec parfois un pourcentage sur le chiffre d'affaires réalisé et des pourboires.



Solenn

Coiffeuse salariée

« Conseiller un client, changer de look nécessite à la fois du goût, un sens esthétique... et la prise en compte de sa personnalité. J'exerce un métier vivant, avec des clients très différents les uns des autres ; ce n'est jamais la routine. »

ESTHÉTICIEN- COSMÉTICIEN ESTHÉTICIENNE- COSMÉTICIENNE

**EMBELLIR ET FAIRE DES
SOINS DU VISAGE ET DU CORPS**



SON MÉTIER

L'esthéticien ou l'esthéticienne détermine et effectue les soins tout en proposant les cosmétiques appropriés à chaque client ou cliente en fonction de ses envies et du type de peau.

Les prestations proposées sont les soins du visage (nettoyage de peau, masque, maquillage...), les soins du corps traditionnels (épilation, mise en beauté des mains et des pieds, massages...).

De nouvelles techniques comme l'enveloppement, la balnéo-esthétique peuvent être utilisés. Autres tâches effectuées : conseils sur le choix des produits de beauté et participation à la vente.

L'esthéticien ou l'esthéticienne peut également assurer des fonctions d'encadrement et d'animation d'une équipe.

OÙ ET COMMENT ?

Le métier s'exerce le plus souvent dans un institut de beauté, mais aussi dans une parfumerie, une onglerie, une parapharmacie, dans les milieux du spectacle ou à domicile. Il est possible de se spécialiser dans une technique comme la thalassothérapie, le thermalisme, ou d'être polyvalent.

Ces professionnels sont en contact direct avec la clientèle. Le port d'une tenue professionnelle est exigé et les règles d'hygiène sont strictes.

SES QUALITÉS

Habilité manuelle, parfaite maîtrise des techniques de soin, sens du contact et de l'esthétique, sens du commerce s'avèrent indispensables. Une présentation impeccable et soignée s'imposent. Le travail s'effectue essentiellement debout.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La polyvalence et les multiples spécialisations sont appréciées dans le secteur. La mobilité est aussi un élément déterminant pour trouver du travail. Avec de l'expérience, il est possible de créer son propre cabinet ou s'orienter vers un métier de démonstrateur ou démonstratrice pour une marque de produits de beauté.

Avec un BTS, on peut aussi accéder à des postes d'encadrement dans les entreprises de produits de beauté ou s'orienter vers des formations paramédicales.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois, avec parfois quelques primes.

Nadia
Esthéticienne

« Durant un soin, la cliente est là pour se détendre. Ce que j'aime le plus dans mon métier, c'est le contact, l'aspect relationnel du travail. Il faut être à l'écoute de sa cliente, lui faire oublier ses soucis... et puis, il faut aimer toucher l'autre, communiquer avec les mains. Ce métier, c'est pour moi un rêve de petite fille enfin réalisé. »

FLEURISTE

RÉALISER DES COMPOSITIONS
HARMONIEUSES DE FLEURS ET VÉGÉTAUX



SON MÉTIER

Le travail du fleuriste ou de la fleuriste commence par la sélection et l'achat des fleurs, des plantes et des arbustes, chez les grossistes ou sur les marchés spécialisés. Une fois entreposés au magasin, les végétaux font l'objet de soins multiples : coupe des tiges, arrosage, rempotage, lutte contre les parasites, etc.

La vente et les conseils à la clientèle font aussi partie des tâches effectuées par ces professionnels. Ensuite seulement, place à l'artiste et au mariage des couleurs et des textures !

En fin de journée, rarement avant 19h30, il faut faire les comptes, sans oublier de ranger, nettoyer et évaluer quelles variétés devront être achetées le lendemain... dès l'aube !

OÙ ET COMMENT ?

Cette activité s'exerce dans un petit commerce, au rayon végétal des grandes surfaces, en jardinerie ou sur les marchés. Il est aussi possible d'adhérer à un réseau de transmission florale, spécialisé dans la livraison de bouquets à distance.

C'est un métier exigeant car le travail s'effectue souvent debout, dans une ambiance fraîche et humide, avec des horaires chargés, y compris les samedis, dimanches et jours fériés (1^{er} mai, Saint-Valentin, fête des mères, Toussaint...). C'est un métier contre-indiqué pour les personnes souffrant d'allergie au pollen.

SES QUALITÉS

Aimer les fleurs ne suffit pas pour s'épanouir dans ce métier. Les connaissances en botanique et en horticulture sont indispensables pour apporter les soins adaptés à chaque variété.

Autres compétences nécessaires : des facultés d'organisation, une bonne aptitude à la gestion et le sens du commerce pour fidéliser la clientèle.

Mais ce sont des qualités telles que la créativité, le sens artistique, la capacité à jouer avec les tendances du moment et à inventer des compositions originales... qui font toute la différence.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Chaque année, 1 000 à 1 300 postes sont à pourvoir, soit en boutique, soit en hypermarché. 75 % des personnes salariées se mettent à leur compte (création ou reprise) après quelques années d'expérience.

Salaires de début : 1 498 € brut par mois. En étant responsable de magasin, on peut gagner beaucoup plus, selon le chiffre d'affaires de son point de vente.

Éric
Fleuriste

« J'ai choisi ce métier parce qu'il me donne le sentiment d'être libre. Je n'ai pas l'impression de travailler. L'ambiance est toujours très conviviale. Chaque journée est remplie de demandes variées pour accompagner les gens dans les petits et les grands moments de leur vie, autant de petits bonheurs. Aujourd'hui tout change. Il y a la boutique, mais aussi de plus en plus de commandes par Internet, par fax, avec le plaisir à la livraison ! »

MARCHANDISEUR VISUEL MARCHANDISEUSE VISUELLE

**CONCEVOIR ET RÉALISER LA THÉÂTRALISATION
DES ESPACES DE VENTE ET D'EXPOSITION**



SON MÉTIER

Le marchandiseur visuel ou la marchandiseuse visuelle (visual merchandiser) imagine et conçoit la présentation de produits, collections ou services sur leur lieu de vente dans le but d'attirer la clientèle et d'augmenter les ventes. Pour cela, il ou elle choisit ses éléments de décoration avec pour objectif de créer une ambiance agréable et fonctionnelle. Après avoir établi la tonalité générale, il faut mettre en scène le décor. Pour cela, on peut jouer avec les volumes, rechercher l'harmonie entre les couleurs et les formes, choisir le meilleur éclairage et l'emplacement idéal pour valoriser les produits. Pour exposer des vêtements, il faut savoir habiller les mannequins, choisir les accessoires, marier les styles... Le métier nécessite de tenir compte des contraintes techniques, budgétaires et des réglementations en vigueur (en ce qui concerne notamment le mode de conservation de certains produits alimentaires).

OÙ ET COMMENT ?

Ces professionnels travaillent auprès de grandes enseignes commerciales, petits commerces, agences spécialisées en identité visuelle intervenant pour show-rooms, salons professionnels, offices du tourisme, musées, services publics... Au sein du service « décoration » installé au siège central d'une enseigne, leurs missions s'effectuent alors en collaboration avec les responsables de l'identité visuelle, du marketing et de la publicité.

SES QUALITÉS

Une forte créativité est nécessaire pour renouveler ses idées et ses présentations. De plus, la conception et le montage des décors exigent habileté manuelle et minutie. Il faut également se tenir au courant de l'évolution des techniques de construction et maîtriser les outils et techniques informatiques de conception (publication, dessin ou conception assistés par ordinateur).

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La grande majorité est salariée dans une entreprise. Après quelques années d'expérience, il est possible d'accéder à des postes à responsabilité dans le domaine de la décoration, de l'identité visuelle ou du marketing. Avec une formation complémentaire, on peut également se diriger vers la profession d'architecte d'intérieur.

Salaire de début : variable selon le statut, le lieu d'exercice.

Marie-Anne
Étalagiste

« Je m'occupe aussi bien des vitrines et des podiums que de l'affichage des prix et des promotions. Sans oublier la publicité à placer dans l'espace de vente. Être étalagiste est un métier plutôt physique mais c'est aussi une activité créative et plutôt diversifiée. »

MAROQUINIER MAROQUINIÈRE

**CONCEVOIR ET
FABRIQUER DES OBJETS EN CUIR**



SON MÉTIER

Spécialiste du travail du cuir, le maroquinier ou la maroquinière fabrique divers objets en petites séries ou pièces uniques. Il peut s'agir d'accessoires de mode, d'objets de la vie quotidienne, d'objets de bureau, de petite maroquinerie ou encore d'articles pour animaux : sac à main, valise, ceinture, gants, portefeuille, étui, trousse, porte-monnaie...

À partir d'un modèle, on conçoit d'abord un prototype : définition de la forme, choix du matériau et de la couleur.

Il faut ensuite réaliser la coupe à la main ou à l'emporte-pièce en réduisant les chutes au maximum. Puis il faut assortir au mieux les nuances et positionner les pièces à assembler. Après la coupe, il faut affiner le cuir, le plaquer puis le glacer pour le rendre brillant. Ensuite, on procède à l'assemblage des morceaux grâce à différentes techniques : couture, rivetage, soudage, piquage... Enfin, on peut poser les accessoires (boucles, pressions, fermoirs) et effectuer des finitions.

Le maroquinier ou la maroquinière peut aussi réparer divers objets en cuir.

À travers le cousu main ou à l'aide de machines (presse, emporte-pièce, ciseaux électriques...), la maîtrise du métier repose sur un savoir-faire traditionnel.

OÙ ET COMMENT ?

Dans les entreprises artisanales, le maroquinier ou la maroquinière intervient tout au long de la fabrication. En tant que styliste, on peut également créer des modèles ou réaliser des commandes pour des clients. Dans le secteur industriel, son travail est spécialisé dans une fonction : prototypiste, coupeur ou coupeuse, piqueur ou piqueuse, monteur ou monteuse.

SES QUALITÉS

Dans ce métier, l'habileté manuelle est indispensable pour couper, coudre ou coller les pièces. Des qualités de rigueur et précision sont incontournables. De même, une bonne vue est nécessaire pour permettre le repérage des défauts et la distinction des couleurs et nuances. Enfin, le sens du toucher développé est utile pour apprécier la qualité du cuir.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les emplois se situent dans la manufacture, l'artisanat ou l'industrie. La Nouvelle-Aquitaine est la 3^e région française où se concentrent les entreprises de maroquinerie. 1/3 de la production nationale est exportée, notamment les articles rattachés au domaine du luxe.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

Sandra
Maroquinière

« Dans l'usine où je suis, on travaille pour des marques françaises de luxe qui exigent encore du "fait main". En ce moment, je réalise des bandoulières en cuir pour des sacs à main. Je vérifie la qualité du cuir, je fais les filets, la teinture des bords et toutes les finitions à la main. À chaque nouveau modèle, on aborde un autre aspect de la maroquinerie. Nous travaillons "en îlot", ça forge l'esprit d'équipe. Nos matériaux sont très chers : chaque étape de fabrication est contrôlée. Je suis très concentrée, précise et minutieuse. »

PROTHÉSISTE DENTAIRE

**MAÎTRISER PLUSIEURS TECHNIQUES
POUR CONCEVOIR LES PROTHÈSES**



SON MÉTIER

À partir des empreintes dentaires réalisées par le chirurgien ou la chirurgienne dentiste, le ou la prothésiste dentaire conçoit et fabrique la prothèse (bridge, couronne, dentier, appareil orthodontique mobile ou fixe...). Il s'agit d'abord de couler une empreinte en plâtre, avant de réaliser une maquette en cire de l'appareil ou de sculpter une dent en cire. Ensuite il faut remplacer la cire par du métal en fusion, de la céramique ou de la résine, avant de procéder aux finitions (ponçage, meulage, polissage).

Il faut chercher à être en harmonie avec la morphologie de la personne qui portera l'appareil ou la dent de remplacement. D'éventuelles retouches peuvent être demandées par le chirurgien ou la chirurgienne dentiste.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce principalement dans des laboratoires indépendants, parfois dans un cabinet dentaire possédant un laboratoire. Quelques postes existent dans les centres hospitaliers et les groupes mutualistes.

Très manuel, le travail s'effectue essentiellement assis. Il nécessite l'utilisation d'un four dégageant des températures élevées.

SES QUALITÉS

À mi-chemin entre le paramédical et l'artisanat, ce métier allie les qualités de précision, d'habileté et un bon sens de l'esthétique. Il exige aussi un souci de perfection, ainsi qu'une très bonne vue pour différencier les nuances et les couleurs, percevoir les formes et les reliefs.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Malgré la concurrence internationale qui fabrique à moindre coût, la forte demande en prothèses liée au vieillissement de la population et à l'esthétique permet d'assurer des débouchés intéressants.

Après plusieurs années d'expérience, il est possible de reprendre ou créer son propre laboratoire, ou bien encore devenir chef ou cheffe de laboratoire afin d'encadrer une équipe.

Salaire de début : 1725 € brut par mois.

Frédéric

Prothésiste dentaire
indépendant

« Nous devons copier la nature, l'imiter pour recréer des dents les plus naturelles possibles. En ce sens, notre métier a un vrai côté artistique qui se rapproche de la sculpture, de la peinture, avec une recherche de tonalités mais aussi de volumes. Quand on est son propre patron, il faut travailler sans compter son temps pour satisfaire les clients, payer les collaborateurs, rembourser le banquier. Mais cela ne me gêne pas. J'ai même l'ambition de diriger un labo plus important ! »

TAILLEUR- COUTURIER TAILLEUSE- COUTURIÈRE

**EXPRIMER CE QUE LA MÔDE
A DE CHANGEANT ET D'ÉTERNEL**



SON MÉTIER

Le plus souvent, le tailleur-couturier ou la tailleuse-couturière crée des vêtements sur mesure d'après les désirs exprimés par sa clientèle ou à partir d'un modèle. Après avoir pris les mensurations des clients, définit la forme du vêtement (droite ou cintrée, à pinces...) et choisi le tissu (flanelle, lin, soie...), l'artisan ou l'artisan dessine un premier patron. L'étape du patronnage est fondamentale : c'est là que naît le vêtement. Ensuite, on coupe le tissu et assemble les différentes pièces à grands points. On fait les essayages et rectifie, si besoin, jusqu'à obtenir un tombé parfait. Il ne reste plus qu'à coudre l'ensemble et à procéder aux finitions : poches, surpiqûres, doublures, boutonsnières...

Les techniques utilisées restent traditionnelles car l'essentiel du vêtement est exécuté à la main.

Les vêtements réalisés pour la grande couture ou pour une clientèle fortunée, sont considérés comme de l'artisanat d'art.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce le plus souvent en indépendant, pour des particuliers ou en sous-traitance pour des maisons de haute couture. Il faut s'adapter en permanence aux nouveaux textiles et bien sûr les connaître parfaitement.

Le travail s'effectuant en station assise ou debout de façon prolongée, les jambes et le dos peuvent souffrir.

SES QUALITÉS

En plus d'un sens artistique évident, précision du geste, rigueur et souci du détail sont nécessaires pour exercer ce métier. Perfectionnistes, ces professionnels ont une patience sans limite et une grande capacité de concentration.

L'essentiel du vêtement est exécuté à la main, ce qui exige une grande dextérité, un grand sens du toucher et l'amour des matières. Savoir écouter la clientèle et la mettre en confiance leur sont indispensables.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Actuellement la concurrence industrielle du prêt-à-porter est forte. Si depuis quelques années on assiste à un regain d'intérêt pour les vêtements sur mesure, les débouchés restent cependant très limités. Quoiqu'il en soit les grandes maisons de création cherchent des ouvriers très qualifiés. Il est possible d'évoluer vers les métiers de maître tailleur ou de maître tailleuse, voire de créer ou reprendre une activité après quelques années d'expérience.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

Zélia
Couturière

« Pour moi, la couture c'est comme l'écriture : c'est une façon de dire des choses. Je réalise beaucoup de robes de mariée, ce qui me permet d'accompagner les gens à des moments clés de leur vie. C'est extraordinaire, car je leur fais plaisir et j'ai aussi beaucoup de plaisir en retour. »

TAPISSIER D'AMEUBLEMENT TAPISSIÈRE D'AMEUBLEMENT

**CONFECTIONNER
UN INTÉRIEUR AU GOÛT DE SES CLIENTS**



SON MÉTIER

C'est à partir de la demande de la clientèle ou des indications des architectes d'intérieur que le tapissier ou la tapissière d'ameublement habille et restaure les sièges et conçoit d'autres pièces d'ameublement.

D'abord il faut préparer et découper le garnissage (mousses, crin, ouate...) et le revêtement des sièges. Avant de les positionner, on met en place les sangles et les ressorts de la carcasse ainsi que la toile de fond. Après, c'est l'habillage proprement dit : le tissu est fixé sur la carcasse puis renforcé et mis en valeur par la pose de galons et de clous d'ornement.

Le tapissier ou la tapissière peut aussi habiller murs et fenêtres en installant voilages, embrasses et tentures murales. Ses missions peuvent aussi s'étendre à la confection de literies et autres coussins.

Côté commerce, il ou elle assure la vente de tissus et d'accessoires de décoration.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce en indépendant ou salarié dans l'artisanat ou l'industrie. Les déplacements auprès de la clientèle permettent de prendre les mesures et d'installer les productions. L'essentiel du travail en tapisserie d'ameublement se situe dans la restauration. Aujourd'hui, la profession est en concurrence avec la décoration intérieure.

SES QUALITÉS

Sens artistique, rigueur et habileté sont indispensables ; une bonne connaissance des styles et des matériaux également.

Le conseil à la clientèle nécessite des qualités relationnelles et commerciales.

Des connaissances en histoire de l'art et des différents styles de mobilier se révèlent indispensables pour restaurer des pièces anciennes.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

L'intérêt grandissant pour la décoration d'intérieur confronte la profession à la concurrence de celle du bâtiment spécialiste de la pose de tissus et de tentures. Il faut donc souvent développer une activité commerciale complémentaire de revente de meuble et de tissus d'ameublement...

Dans l'artisanat, des évolutions sont possibles vers la décoration d'intérieur : on l'appelle alors tapissier-décorateur ou tapissière-décoratrice.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

Roxane
Tapissière

« C'est un métier qui me permet de laisser libre cours à mon imagination pour aider et orienter les clients sur le choix des tissus, des matières et sur l'ambiance de la pièce recherchée. Parfois, c'est un tableau ou un bibelot qui sert de base à toute ma réflexion. Il est important que le client s'approprie personnellement les croquis proposés. Par ailleurs, participer à la restauration du patrimoine est un aspect de mon métier qui me tient véritablement à cœur. »